Les essais ruraux

Heurs et malheurs du saint-simonisme rural

Heurs et malheurs du saint-simonisme rural

Les campagnes et leurs déshérités furent l'objet de l'attention des saint-simoniens qui, à la suite des physiocrates, ont appelé de leurs vœux la fondation d'un organisme public de crédit immobilier permettant de libérer le monde rural de la toute-puissance des grands propriétaires. Ainsi fut fait, au début de l'année 1852 : mais le futur Crédit Foncier de France manquera son but initial, trahissant les liens de l'Empire avec le monde de la finance, et servant essentiellement d'appui aux investissements haussmanniens.

Les saint-simoniens ont été mêlés plus ou moins directement à trois tentatives agricoles liées entre elles par la folle ambition de valoriser des terres incultes et par une aspiration commune et à la réforme sociale : Keremma (Finistère), Condé-sur-Vesgres (Yvelines) et Vauzelles (Indre).

Bibliothèque nationale de France
Exposition : Le siècle des saint-simoniens, du *Nouveau christianisme* au canal de Suez
Graphisme : Christophe Roger
Cet album a été réalisé avec l'aimable autorisation de l'Association de Keremma, de l'Institut Géographique National, du Conservatoire National du Littoral, des sociétaires de la Colonie de Condé-sur-Vesgres, de Madame de Saint-Mars.

Keremma - *Finistère*

Louis Rousseau acquiert en 1822, entre Brest et Morlaix, un domaine ingrat qu'il baptise du prénom de son épouse : Ker-Emma. Il barre la rivière d'une digue munie de clapets laissant le courant fluvial s'écouler tout en empêchant la marée de remonter sur les terres ainsi conquises, fixe la dune par des plantations et installe les paysans dans des fermettes à trois pièces - habitation, étable, porcherie. Son œuvre est déjà réalisée lorsqu'il rencontre la Mission saint-simonienne de l'Ouest (1831). Le saint-simonisme est alors à son apogée, et Rousseau devient le chef de la petite Église de Brest. Mais il ne partage pas les convictions morales d'Enfantin et Emma l'incite à s'en éloigner. Il s'oriente alors vers le fouriérisme, avant de devenir l'un des fondateurs du catholicisme social.

Keremma, vue des pentes de Bretouaré, par F. de Dartein, 1876, collection particulière

Emma Rousseau (1801-1885), dessin rehaussé de couleurs, 1846, collection particulière

Louis Rousseau (1787-1856), dessin rehaussé de couleurs, 1846, collection particulière

Vue aérienne du site de Keremma (cliché Institut Géographique National, 2000)

La digue de Keremma, sur la rivière La Flèche (côté littoral)

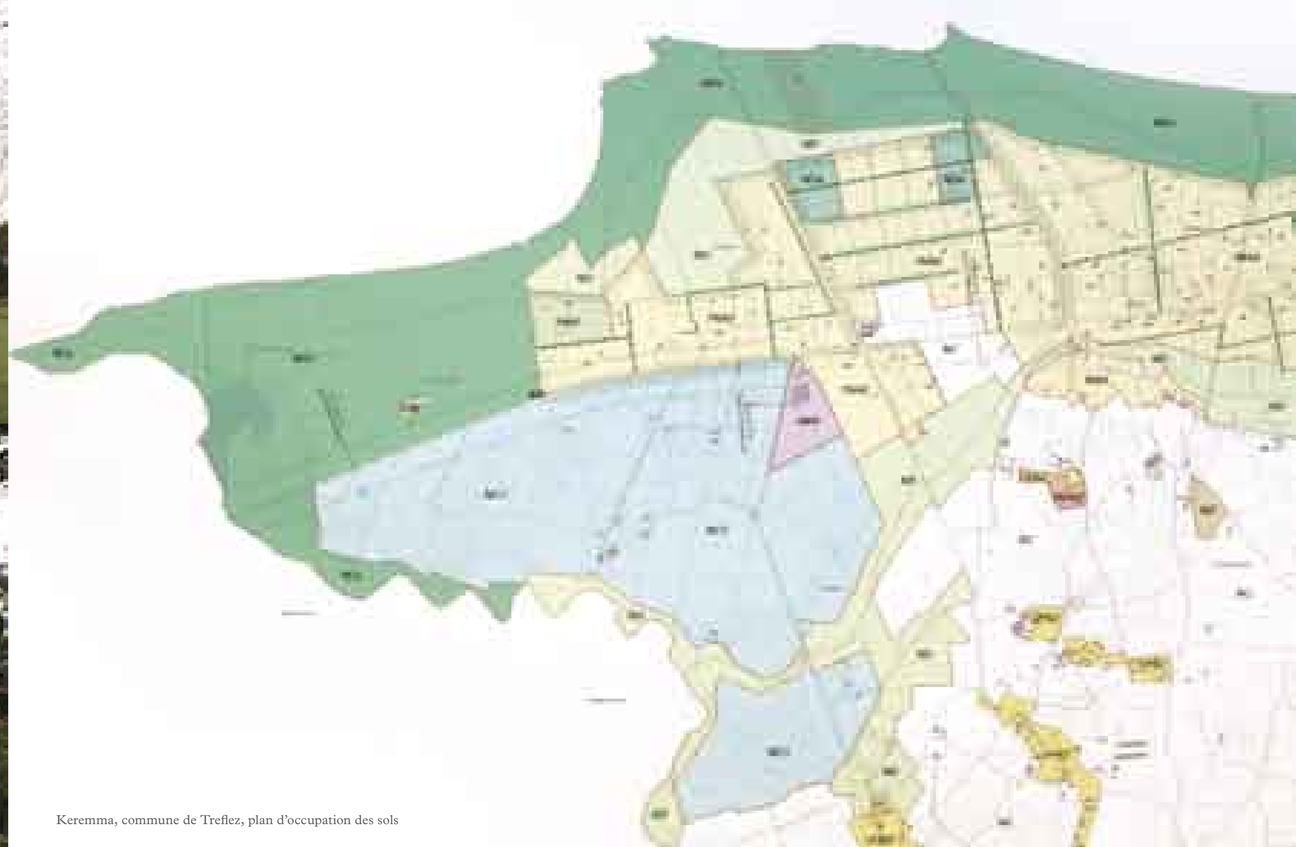
La digue de Keremma sur la rivière La Flèche (côté étang)

La maison d'ardoises, première véritable maison construite à Keremma, demeure de Louis et d'Emma Rousseau, cliché 2005

La maison d'Armand Rousseau, dernier fils de Louis et d'Emma, cliché 2005

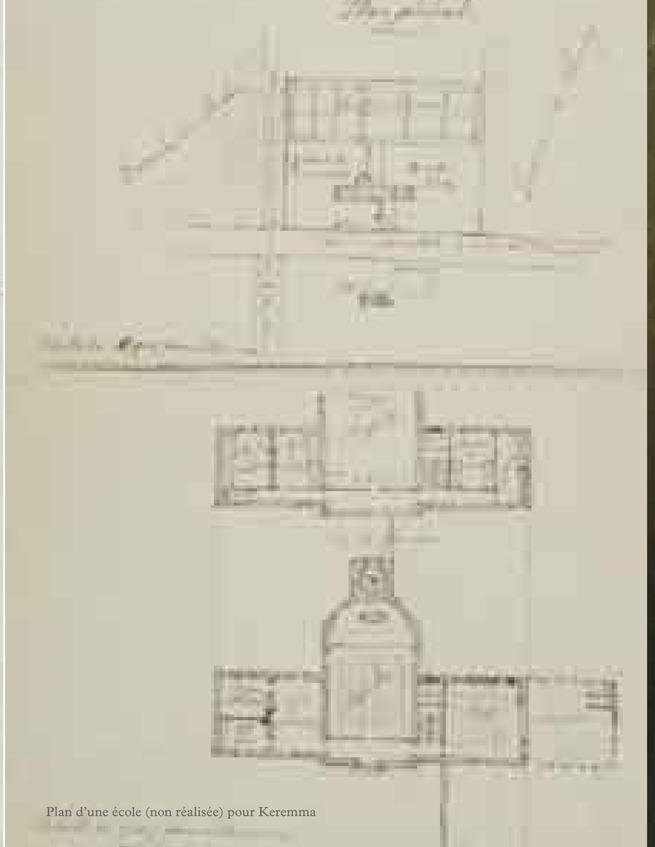
Une ferme sur le domaine de Keremma, cliché 2005

La maison Launay (gendre de Louis et d'Emma Rousseau), cliché 2005



Keremma, commune de Treflez, plan d'occupation des sols

Keremma, les partages entre Emma et ses enfants



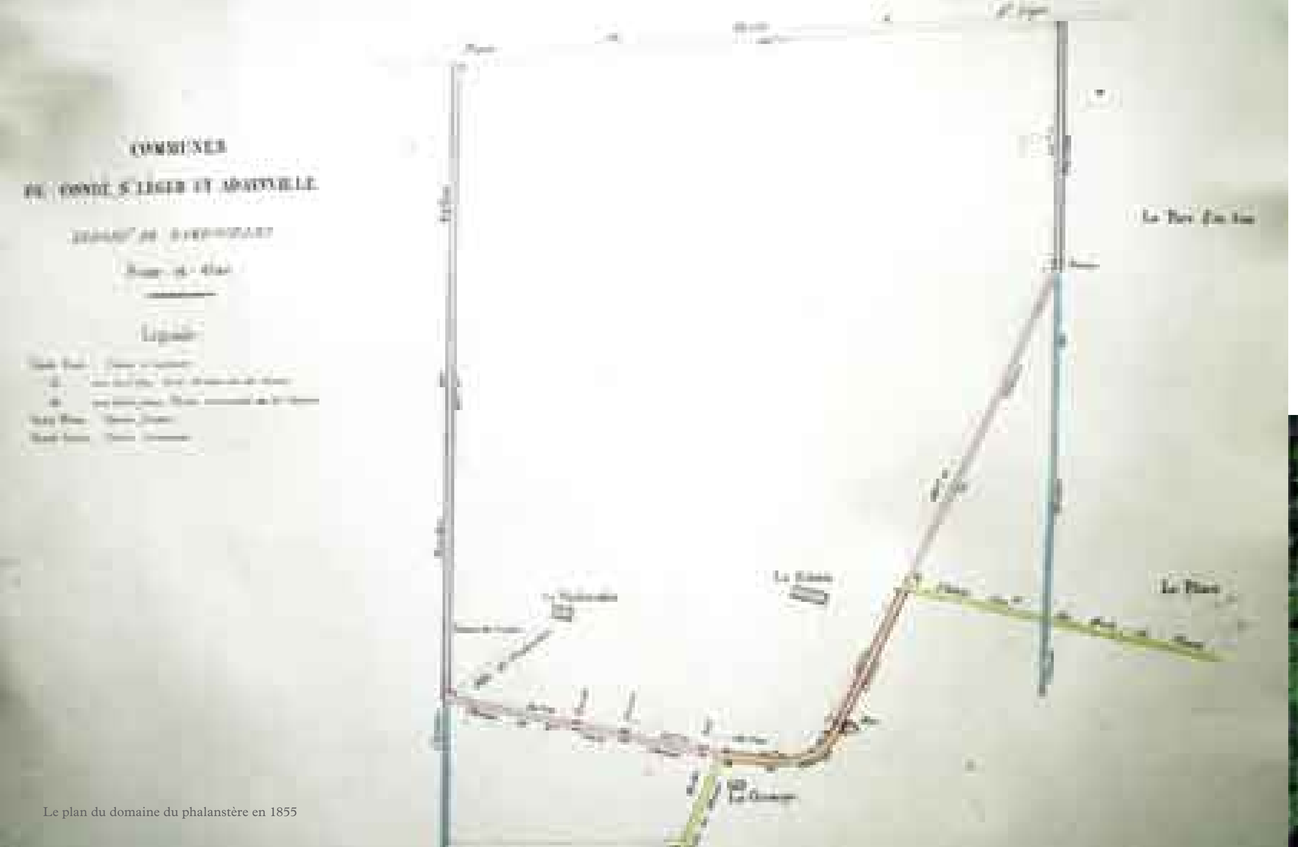
Plan d'une école (non réalisée) pour Keremma

Armand Rousseau (1835-1896), gouverneur général de l'Indochine, huile sur toile par L. Doucet, 1895, collection particulière

Condé-sur-Vesgres - *Yvelines*

Rousseau a suivi, en passant du saint-simonisme au fouriérisme, une trajectoire identique à celle de ses amis Transon et Lechevalier. Ces derniers soutiennent la construction de la première Colonie phalanstérienne, à Condé-sur-Vesgres, en forêt de Rambouillet, par le médecin et député de Seine-et-Oise Baudet-Dulary (1832-1833). La Colonie est un échec cuisant ; mais, comme celle de Keremma, l'expérience de Condé a été l'occasion de contacts directs ou indirects entre saint-simoniens et particuliers philanthropes.

La grande table de la colonie, en 1894



Le plan du domaine du phalanstère en 1855

Action de la colonie sociétaire de Condé-sur-Vesgres (1832-1833)

Le château du Rouvray, issu du bâtiment du premier phalanstère remanié (aujourd'hui détruit)

L'actuel bâtiment de la colonie de Condé-sur-Vesgres (cliché 1989)

Vauzelles - *Indre*

L'expérience de Vauzelles est placée sous le patronage exclusif du saint-simonisme par Alexis Petit, fils d'une importante pourvoyeuse de fonds du Globe et dévot d'Enfantin. De retour d'Égypte, où il a été impliqué dans un projet d'établissement agricole modèle présenté à Méhémet-Ali, il tente de mettre en valeur les terres marécageuses que sa mère possède à Vauzelles. L'entreprise doit transformer les conditions de vie des habitants des alentours. Les travaux sont ambitieux et l'échec n'en est que plus déstabilisant pour Petit, dont la raison défaille.

L'actuel domaine de Vauzelles